

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence Economie et gestion

- Université d'Angers - UA

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Droit, économie et gestion

Établissement déposant : Université d'Angers - UA

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence *Economie et gestion* prépare en trois ans à la Faculté de Droit, Economie et Gestion un effectif total d'environ 800 étudiants aux carrières de cadre moyen (ou supérieur pour ceux qui poursuivent en master) et propose une spécialisation progressive menant à terme à six parcours possibles : un en économie et cinq en gestion/management. La première année (L1), commune à tous les étudiants, fournit les fondamentaux en économie et en management. La deuxième année (L2) ouvre autour d'un large tronc commun deux parcours au choix : *Gestion* ou *Economie* ; un troisième parcours *Administration*, menant à une licence de droit et remplaçant une licence Administration Economique et Sociale (AES) qui existait auparavant, a été fermé en 2015 faute de candidats. Sur 200 inscrits en L2, 50 optent pour le parcours *Economie* et 150 pour le parcours *Gestion* ; en L1 et L2, en application d'un partenariat avec l'Université Catholique de l'Ouest (UCO), la licence accueille des étudiants de l'Institut de Mathématiques Appliquées qui suivent les cours d'économie. La troisième année (L3) comporte plusieurs parcours : le parcours *Gestion*, subdivisé en trois options (Ressources Humaines, Finance et Contrôle, Marketing) ; le parcours *Economie* ; et deux parcours sélectifs issus d'anciens Instituts Universitaires Professionnalisés (IUP) : *Banque Finance Assurance* (BFA), et *Management International* (MI). Le nombre des inscrits augmente à 270 en L3 du fait de nouveaux arrivants en provenance de filières courtes. Sur ce total, 35 étudiants vont en parcours *Economie*, les autres se répartissent entre les cinq parcours de Gestion.

Synthèse de l'évaluation

La licence *Economie et gestion* est une formation de très bon niveau qui a réussi à s'imposer dans une offre de formation régionale déjà fournie (Nantes, Rennes, Le Mans, Tours, Poitiers, auxquelles il faut ajouter plusieurs Ecoles de Commerce privées à Angers-même). La formation résulte de la fusion d'une ancienne licence Sciences Economiques et Gestion avec une ancienne licence AES. La structure adoptée combine de façon équilibrée les enseignements d'économie et ceux de gestion, sans pour autant négliger les enseignements plus spécialisés qui favorisent la diversité des parcours que peuvent choisir les étudiants (six parcours possibles en L3). Cette bonne combinaison pédagogique économie/management est favorisée par une collaboration réelle dans le domaine de la recherche au sein d'une équipe commune performante rattachée au CNRS- Centre National de la Recherche Scientifique, le GRANEM- Groupe de Recherche Angevin en Economie et Management.

Du point de vue des résultats, le taux de réussite est de 41 % en L1, de 71 % en L2 et de 87 % en L3. 58 % des étudiants ayant obtenu la licence *Economie et gestion* poursuivent dans l'un des masters de l'Université d'Angers. Les résultats obtenus en termes sont ainsi élevés en L2 et L3, et la L3 a une forte attractivité vis-à-vis des étudiants en fin de formation courte type Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles (CPGE), BTS (Brevet de technicien supérieur) ou DUT (Diplôme universitaire de technologie) ; les effectifs de L3 sont 30 % supérieurs à ceux de L2. Ces résultats augurent bien des poursuites d'études en master, qui sont d'ailleurs spécifiquement préparées dans le cas de deux parcours héritiers d'anciens IUP (parcours Banque Finance Assurance et parcours Management International). Ces bonnes performances ont cependant une contrepartie : la sélection en fin de L1 est sévère, malgré les efforts consentis par la faculté sur l'organisation de cours de rattrapage dans diverses matières suite à des tests réalisés à la rentrée.

Malgré l'absence de partenariats formalisés avec l'environnement socio-économique et le nombre relativement faible de professionnels associés à la formation, celle-ci reste par son contenu, ainsi que par l'obligation de stages de trois mois minimum en L3, fortement orientée vers la professionnalisation. Un facteur à mettre à l'actif de cette orientation est la pratique du « 3PE » (Projet Personnel Professionnalisé de l'Étudiant) qui consiste à demander à chaque étudiant tout au long de sa scolarité de construire son projet de carrière en établissant un bilan de compétences nécessaires et acquises.

Parmi les objectifs que se fixent les porteurs de la licence *Economie et gestion* se trouvent à la fois la poursuite d'études en master et le relèvement du taux de réussite en L1 (actuellement 41 %) ; le premier objectif a visiblement eu la priorité par rapport au second. Pour remplir les deux objectifs à la fois, il faudrait ou bien établir en L1 des

enseignements de rattrapage beaucoup plus intensifs que ce qui est fait actuellement (éventuellement une année préparatoire à la L1) ; ou bien à défaut offrir aux étudiants de L1 qui manifestent des difficultés dans l'acquisition de certaines connaissances une passerelle vers les nombreuses licences professionnelles dont dispose la Faculté ; ce passage pourrait être favorisé par l'ouverture au niveau L2 de la licence *Economie et gestion* d'un parcours « d'orientation professionnelle accélérée » accessible aux étudiants ayant eu en L1 une note comprise entre 9 et 10, avec un contenu plus orienté vers la socio-économie et les compétences transversales. Cette seconde solution serait moins coûteuse et plus efficace que la première pour remettre en selle les étudiants en difficulté.

Selon le document d'autoévaluation, l'équipe pédagogique comprend 27 enseignants-chercheurs (EC), dont 15 économistes, sept gestionnaires et cinq juristes ; ces EC sont complétés pour l'enseignement en présentiel par trois Professeurs Associés (PAST), 10 Professeurs Agrégés ou Certifiés (PRAG/PRCE) et des vacataires qui assurent pour la plupart des enseignements de gestion. D'autres sources contredisent ces données. Les EC économistes et gestionnaires collaborent au sein d'une même équipe de recherche, le Groupe de Recherche ANgevin en Economie et Management (GRANEM), qui est une Unité Mixte de Recherche (UMR) entre l'Université d'Angers et le Conseil National de la Recherche Scientifique (CNRS).

L'enseignement à distance et le recours au numérique sont réalisés par une mise en ligne des cours sur la plateforme Moodle.

Compte tenu de la collaboration établie entre les enseignants-chercheurs à la fois dans les activités de recherche et celles d'enseignement, il est opportun de préserver le caractère mixte de la formation, à la fois économique et de gestion. Il n'en reste pas moins qu'il y a un déséquilibre entre les faibles effectifs étudiants du parcours économie et le nombre d'enseignants-chercheurs économistes. Le parcours *Economie* ne saurait voir ses effectifs baisser en deçà d'un certain seuil, qui renforcerait le déséquilibre des personnels enseignants en économie et en gestion. Les responsables du parcours *Economie* devraient s'efforcer de renforcer son attractivité, peut-être en renouvelant la pédagogie. On remarque en effet trois faiblesses dans la plupart des parcours de la licence *Economie et gestion* : tout d'abord la faiblesse du recours au numérique dans l'enseignement ; ensuite la faible mobilité sortante des étudiants : il y a peu de semestres de L3 passés à l'étranger par les étudiants d'Angers alors qu'il y a des partenariats internationaux et des possibilités fournies par Erasmus ; enfin, les relations avec le milieu professionnel local sont peu développées. Dans ces trois domaines, le parcours *Economie* pourrait appliquer de nouvelles méthodes d'enseignement susceptibles d'attirer plus d'étudiants.

Points forts :

En conclusion, la licence EG est une formation de bonne qualité qui parvient à tenir sa place dans un environnement fortement concurrentiel (Ecoles de Commerce locales, autres licences équivalentes dans la région). Ses points forts sont les suivants : elle bénéficie d'un solide adossement à une grosse équipe de recherche, et d'une collaboration efficace entre économistes et spécialistes du management. Les taux de réussite sont très bons en L2, excellents en L3, avec une forte attractivité de cette dernière à l'extérieur de l'université. En L1, où le taux d'échec reste encore trop élevé, les primo-inscrits sont pris en charge avec des enseignements de rattrapage.

Points faibles :

Au passif de la formation, il convient de noter trois points faibles : tout d'abord l'inexistence de l'enseignement à distance et plus généralement l'insuffisant recours au numérique ; ensuite la faible mobilité sortante des étudiants : il y a peu de semestres de L3 passés à l'étranger par les étudiants d'Angers alors qu'il y a des partenariats internationaux et des possibilités fournies par Erasmus ; enfin, les relations avec le milieu professionnel local sont peu développées.

Recommandations :

Les recommandations qui découlent de ce constat sont les suivantes : les partenariats professionnels devraient être développés, par exemple en renforçant le rôle du 3PE, ou en augmentant le nombre de professionnels participant au Conseil de perfectionnement. La mobilité internationale sortante doit être encouragée, par exemple en développant des cours d'anglais et des cours en anglais. Il convient également de renouveler les méthodes pédagogiques en recourant davantage au numérique. Et enfin, il serait opportun d'introduire en L2 un parcours « d'orientation professionnelle accélérée » remplaçant le parcours « Administration » qui existait auparavant, avec un contenu orienté vers la socio-économie et les compétences transversale, pour y orienter une partie des L1 en difficulté avant de les rediriger vers une des nombreuses licences professionnelles.

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>La licence <i>Economie et gestion</i> (EG) propose en six semestres une spécialisation progressive vers l'économie ou vers plusieurs parcours de gestion. Un tronc commun de cours fondamentaux d'économie et de gestion est maintenu tout en s'amenuisant pour tous les étudiants jusqu'au 5^{ème} semestre.</p> <p>La L1 est commune à tous les étudiants, elle comporte des matières fondamentales (économie et gestion à parts égales, un peu de droit) et diverses matières transversales.</p> <p>La spécialisation commence en L2 avec deux parcours possibles : gestion et économie (avec un tronc commun de 46 crédits sur 60). Un troisième parcours, administration, rémanence d'une ancienne licence Administration Economique et Sociale (AES), a été fermé faute de candidats. Les trois quarts des étudiants de L2 (150 sur 200) choisissent la gestion.</p> <p>La L3 comporte plusieurs parcours : le parcours <i>Gestion</i>, qui comporte lui-même un tronc commun et trois options (Ressources Humaines, Finance et Contrôle, Marketing) ; le parcours <i>Economie</i> ; et deux parcours sélectifs issus d'anciens Instituts Universitaires Professionnalisés (IUP) : <i>Banque Finance Assurance</i> (BFA), et <i>Management International</i> (MI) ; pour ces parcours où les candidatures sont très nombreuses, la sélection passe par les tests du Score de l'Institut d'administration des entreprises IAE-Message et du Score ADIM-BFA des IUP de Banque-finance-assurance. Donc au total il existe cinq parcours de gestion et un d'économie, dont on ne connaît pas l'effectif précis sauf pour le parcours <i>Economie</i>. Du fait de l'entrée en L3 de nouveaux étudiants (en provenance de formations courtes), les effectifs du parcours <i>Economie</i> se réduisent à 13 % des inscrits (soit 35 étudiants sur 270). Néanmoins, les enseignements d'économie et de gestion en tronc commun se poursuivent jusqu'au premier semestre de L3 (avec 12 crédits sur 30) et ce n'est qu'au deuxième semestre de la L3 que les parcours se séparent complètement. Au final, 58 % des diplômés de la licence s'inscrivent en master à l'Université d'Angers.</p> <p>La licence <i>Economie et gestion</i> de l'Université d'Angers correspond donc bien à son titre et il n'y a pas lieu de constituer deux licences séparées (une en économie, l'autre en gestion).</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Précédemment, l'Université d'Angers disposait d'une licence Sciences Economiques et Gestion et d'une licence AES fortement orientée gestion. Pour des raisons de lisibilité de l'offre de formation et de mise en conformité avec l'offre régionale, ces deux licences ont été fusionnées. Malgré la proximité d'Angers avec Nantes, Rennes, Le Mans, Poitiers et Tours, qui ont chacun une licence analogue, cette licence unifiée parvient à attirer une promotion de 320-350 étudiants en L1 ce qui constitue un effectif significatif.</p> <p>Il convient de tenir compte de formations voisines à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Université : au niveau L3, de nombreuses licences professionnelles dans le domaine DEG ; au niveau L1-L2, des DUT et BTS dans ce même domaine ; sans oublier la présence de plusieurs Ecoles de Commerce (à bac+3 et bac+5) privées et payantes à Angers-même. Ces formations interagissent avec la licence EG. Enfin, il existe une licence MIASHS (Mathématiques et Informatique Appliquées aux Sciences Humaines et Sociales) à l'Université Catholique de l'Ouest (UCO) dont plusieurs enseignements sont assurés par des enseignants de la licence <i>Economie et gestion</i>.</p> <p>La qualité de l'enseignement en licence est garantie par l'appartenance de nombreux EC en économie ou en gestion à une même équipe de recherche labellisée CNRS.</p> <p>Malgré les efforts déployés par les responsables pédagogiques pour développer la professionnalisation par « l'approche métiers », il y a peu de relations formalisées avec les milieux professionnels locaux et régionaux. Il y a pourtant plusieurs centaines d'étudiants de la licence qui font chaque année un stage obligatoire de deux ou trois mois, ce qui devrait permettre la constitution d'un réseau de cadres d'entreprises associés à la faculté. Ceux-ci pourraient par exemple être davantage représentés au Conseil de Perfectionnement (qui ne compte actuellement qu'un seul professionnel pour une vingtaine de membres) ou à d'autres instances de coordination.</p>

<p>Equipe pédagogique</p>	<p>Les données du rapport d'autoévaluation diffèrent fortement de celles du tableau récapitulatif des heures enseignées (établi par les services centraux de l'université). Selon l'autoévaluation, l'équipe pédagogique comprend 15 EC en économie, sept EC en management, cinq EC en droit, trois PAST, quatre Attachés Temporaires d'Enseignement et de Recherche (ATER), 10 PRAG ou PRCE, ainsi que 15 vacataires (dont des doctorants). Le déséquilibre entre EC économistes et gestionnaires est compensé par les PRAG/PRCE qui assurent une grande partie des cours de gestion en L1-L2. L'équipe (44 personnes) apparaît donc relativement petite eu égard aux effectifs mais de très bonne qualité.</p> <p>Il n'en va pas de même si l'on se réfère au tableau récapitulatif qui recense 35 EC (dont 18 en économie, 12 en gestion, et cinq en droit), trois PAST, six ATER et assimilés, 13 PRAG/PRCE, et 38 vacataires soit un total de 85 enseignants réalisant 8248 heures d'enseignement.</p> <p>La licence <i>EG</i> est dirigée conjointement par les deux directeurs de départements : économie et gestion, et les trois responsables d'année sont associés à cette direction. Cette direction de l'équipe pédagogique organise les réunions du Conseil de Perfectionnement, les réunions de réflexion, etc. On note l'absence de professionnels dans cette équipe, mis à part les trois PAST mentionnés précédemment (et quelques vacataires).</p> <p>Globalement, l'importance des effectifs étudiants en management pose le problème d'insuffisance de postes d'enseignants dans les disciplines concernées.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>La licence <i>EG</i> attire 320-350 étudiants en L1, 200 en L2 et 250-300 en L3 (du fait d'un afflux en provenance des BTS, DUT et autres qui visent une poursuite d'études en parcours <i>BFA</i> ou <i>M</i>). Les effectifs totaux de la licence marquent une très forte hausse en 2012-2013 par rapport à l'année précédente, de 350 à presque 800 étudiants ; cette hausse est due à l'intégration de l'ancienne licence AES avec la licence EG.</p> <p>Classiquement, le parcours <i>Economie</i> attire beaucoup moins que le parcours <i>Gestion</i>, mais certains cours d'économie accueillent une trentaine d'étudiants en provenance de l'institut de Mathématiques Appliquées de l'UCO (Université Catholique de l'Ouest).</p> <p>Les taux de réussite sont bons à partir de la L2 : 41 % des inscrits obtiennent leur L1 (20 % redoublent, 38 % ne se réinscrivent pas), ce qui correspond à la moyenne constatée dans les universités parisiennes ; le taux de réussite est de 71 % en L2 et 87 % en L3. Parmi ces derniers, 58 % poursuivent dans une première année de master (M1) de l'Université d'Angers. Il n'y a pas données relatives à l'insertion dans l'emploi à six mois ou 30 mois pour les licences générales.</p>
<p>Place de la recherche</p>	<p>C'est surtout par la présence d'enseignants-chercheurs (Professeurs et Maîtres de Conférences) dans le cursus de licence que se manifeste la place prise par la recherche dans l'enseignement. Le laboratoire GRANEM (Groupe de Recherche ANgevin en Economie et Management, qui est une Unité Mixte de Recherche du CNRS) regroupe la majorité des EC intervenant en licence. Le nombre de ces EC est important en particulier en L2 et L3.</p> <p>La participation d'EC économistes et gestionnaires à la même équipe de recherche est un facteur positif pour la cohésion de la formation et de la Faculté dans son ensemble.</p> <p>Des cours de méthodologie du travail universitaire font également intervenir une présentation de la recherche en économie et en gestion dès le L1. Les références aux activités du GRANEM s'intensifient au fur et à mesure de la progression des années de licence, ce qui conduit en fin de parcours de master à quelques poursuites en thèse, tant en management qu'en économie.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La licence <i>EG</i> a une forte orientation professionnelle : dès la rentrée de la L1, entretien avec un enseignant référent, discussion sur l'orientation et les éventuelles réorientations. Ces entretiens fournissent des Informations sur les LP. En L2, les étudiants sont invités à rédiger un projet préparatoire au stage de L3. Tout cela prend la forme d'un « 3PE » : Projet Personnel Professionnalisé de l'Etudiant formalisant une sorte de Portefeuille de Compétences.</p>

	<p>L'équipe comporte trois PAST et quelques professionnels. Compte tenu des effectifs étudiants, c'est insuffisant pour développer les compétences métier de ceux-ci, même en se limitant à superviser des stages professionnalisants.</p>
Place des projets et stages	<p>Des stages de trois mois minimum dans les trois parcours gestion et deux mois minimum dans les parcours <i>Economie</i>, <i>BFA</i> et <i>MI</i> sont obligatoires en L3 ; il est aussi possible de faire des stages facultatifs en L1 et L2. Un mémoire se substitue au rapport de stage en cas d'orientation de l'étudiant vers la recherche.</p> <p>Les stages de L3 sont encadrés par des tuteurs et prennent la forme finale d'un rapport ou d'un projet réalisé qui va donner lieu à une note incluse dans le contrôle continu et comptant pour trois crédits européens (ECTS-European credits transfer system); cette pondération du stage - inférieure à celle de certaines matières - semble clairement insuffisante pour « rémunérer » un investissement de deux ou trois mois.</p> <p>La méthodologie du stage et de son rapport font l'objet d'une préparation dans le cadre du 3PE. Les sujets de projets de stages doivent en principe mobiliser les outils et les analyses enseignés dans le cursus. Les propositions de stage sont abondantes pour les parcours <i>BFA</i> et <i>MI</i>, mais elles le sont beaucoup moins pour les autres parcours. Le BDE (Bureau des Etudiants) joue un rôle d'aide à la recherche des stages et de réseau de relations avec les milieux professionnels via d'anciens étudiants en organisant des contacts directs avec les étudiants en recherche de stage. L'administration gère pour sa part un site (IP'Oline) de dépôt d'offres de stage peu utilisé par les employeurs. Le recours aux associations d'anciens élèves (alumni) pour les placements est fréquent en France dans les grandes écoles comme aux Etats Unis dans les grandes universités ; l'expérience montre que le service rendu peut être meilleur qu'en recourant exclusivement à l'administration.</p>
Place de l'international	<p>La licence <i>EG</i> dispose d'une double ouverture à l'international : par les formations tournées vers l'international (par exemple le parcours <i>Management International</i>, <i>MI</i>), et par des partenariats formalisés avec des établissements étrangers. Les accords sont assez nombreux (une trentaine) mais drainent peu d'étudiants d'Angers vers l'extérieur (un peu plus dans l'autre sens, une cinquantaine environ, comme dans le cas des doubles diplômes <i>MI</i> avec la Russie et la Pologne). Corrélativement, il y a peu d'enseignements en anglais : seuls quelques cours sont en langue anglaise soit 5 % pour l'instant pour les six semestres de la licence.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>La licence <i>EG</i> se présente comme non-sélective, mis à part les parcours <i>BFA</i> et <i>MI</i>. Des passerelles à l'entrée existent avec les CPGE, les BTS, DUT, Première Année Commune d'Etudes de Santé (PACES) et les formations de l'UCO. Il y a peu de passerelles à la sortie pour les étudiants en décrochage ou en échec répété.</p> <p>La formation déploie un effort significatif sur l'accueil des primo-entrants : 10 enseignants référents font passer des entretiens individuels en L1 ; par contre, le tutorat d'accompagnement a disparu avec l'arrêt du plan Réussite en licence. Des cours de mise à niveau sont organisés en L1 en mathématiques et en français ; mais il faut choisir entre les deux (alors que certains étudiants auraient certainement besoin des deux) ; pour ceux qui n'ont pas besoin de rattrapage, un cours en anglais est offert. Le taux de réussite de 41 % en L1 pourrait être amélioré au prix d'un renforcement de ces cours de soutien, mais vu le faible nombre d'enseignants, cette stratégie est déconseillée. Alternativement, l'amélioration du taux de réussite pourrait être obtenue par l'ouverture en L2 d'un parcours « d'orientation professionnelle accélérée » (ou socio-économie) orienté vers les nombreuses licences professionnelles. Ce parcours de L2 - qui remplacerait le parcours « Administration » - serait accessible aux étudiants ayant obtenu en L1 une note inférieure à la moyenne mais supérieure à un certain seuil (par exemple 9 ou 8,5). Il permettrait en cas de succès de s'inscrire dans l'une des licences professionnelles de l'université.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>La licence <i>EG</i> comporte 1500 heures d'enseignement en présentiel et 180 crédits. Il n'y a pas d'enseignement à distance. La licence comporte les enseignements disciplinaires classiques d'économie et de gestion, avec une orientation progressive vers l'une ou l'autre des spécialités grâce à un jeu d'options ; les enseignements transversaux se répartissent entre outils (mathématiques, langue) et ouverture (histoire, droit, etc.) ; les</p>

	<p>enseignements professionnels sont assurés par deux PAST en Gestion et un PAST en Banque Finance Assurance. L'aspect professionnel est de plus en plus marqué en L2 et en L3 en ce qui concerne la gestion : en économie, les enseignements professionnels sont reportés au niveau master.</p> <p>Les enseignements d'anglais représentent 20h chaque semestre de la licence. Le recours au numérique reste très limité puisqu'il n'apparaît que sous la forme du recours à la plateforme Moodle sur laquelle peuvent être consultés les cours, les exercices, les annales. On pourrait aller beaucoup plus loin en rénovant la pédagogie, ce qui permettrait de gérer les effectifs de L1 avec le personnel disponible.</p> <p>Il n'y a pas d'apprentissage, très peu de formation continue ; mais la Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) est possible.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>La répartition entre contrôle continu et examen final est variable selon les matières. Pour certaines matières, l'introduction de « coefficients » au sein d'un Élément Constitutif des Unités d'Enseignement (ECUE), différents des crédits (ECTS) attribués à cet ECUE complique significativement le calcul des notes et des moyennes.</p> <p>Il n'y a pas de note éliminatoire. Il n'y a pas non plus de référence à un quelconque passage conditionnel (AJAP - AJournés Autorisés à Poursuivre), sinon que ces règles sont fixées au niveau de l'établissement et qu'elles changent souvent. Les jurys sont constitués de 10 enseignants, ce qui de fait élimine certains enseignants.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Un effort particulier est fait pour les licences « spécialisées » et à tendance professionnalisantes que sont les parcours <i>BFA</i> et <i>MI</i> de la licence <i>EG</i> : compte tenu du recrutement hétérogène dans ces formations (BTS et DUT viennent s'ajouter aux étudiants de L2), on veille à une harmonisation des niveaux.</p> <p>Le système du « 3PE » qui est une sorte de portefeuille de compétences enrichi par l'étudiant depuis la première année n'est pas suffisamment mis en valeur.</p> <p>Le supplément au diplôme (Europass) est éclairant sur l'organisation de la licence <i>EG</i> avec ses divers parcours et options. Il met bien en évidence le progrès dans la spécialisation, partant de la L1 commune à tous les étudiants et parvenant aux six parcours de L3 : gestion subdivisée en trois options (Ressources Humaines, Finance contrôle, Marketing), économie, <i>BFA</i> et <i>MI</i>. La fermeture du parcours « Administration » en L2 est entérinée dans le supplément au diplôme qui ne mentionne que les parcours <i>Economie</i> et <i>Gestion</i>.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Le suivi des étudiants de licence est bien assuré pour ceux qui poursuivent en master. Mais les étudiants qui changent d'orientation ou entrent dans la vie professionnelle ne font l'objet d'aucune collecte d'informations. 58 % des étudiants ayant obtenu la licence <i>EG</i> passent dans l'un des masters de l'Université d'Angers, dont les trois quarts à l'Ecole Supérieure d'Economie et de Management des Patrimoines.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Le conseil de perfectionnement est composé des responsables de la licence, de chaque année et parcours, de huit ou neuf représentants étudiants, du doyen de la faculté, mais il ne compte qu'un seul professionnel. Il se réunit une ou deux fois par an pour examiner les diverses demandes des étudiants.</p> <p>La composition de ce Conseil devrait évoluer : il serait utile d'avoir l'avis d'un représentant du monde professionnel pour chacun des parcours de la licence.</p> <p>Parallèlement existent des « commissions pédagogiques » qui sont en fait des réunions classiques d'équipe pédagogique à l'occasion des jurys, une commission pour chaque année de licence. Ces commissions ne comptent que des enseignants.</p> <p>L'évaluation de la formation par les étudiants est assurée par deux canaux : une évaluation obligatoire par le canal de la Direction des Etudes et de la Vie Etudiante (DEVE) mais peu d'étudiants répondent au questionnaire qui leur est adressé ; et une évaluation dans le cadre de chaque enseignement recueillie par l'enseignant ; aucune de ces méthodes n'est satisfaisante.</p>

Observations de l'établissement

Evaluation des formations

Observations de l'Université d'Angers

Identification de la formation

Champ de formation	Droit, économie et gestion
Type (Licence, LP, Master)	Licence
Intitulé du diplôme	Economie et Gestion
Responsable de la formation	Les directeurs des départements d'économie et de gestion

Synthèse de l'évaluation

Introduction de la synthèse de l'évaluation	
Observations	<p>Nous tenons tout d'abord à remercier très vivement les évaluateurs de l'HCERES pour ce rapport d'évaluation, qui insiste notamment sur le « très bon niveau » de cette formation, et vient appuyer notre travail en matière d'offre de formation en Economie. Dans ce qui suit, et dans la mesure où quelques points et demandes de clarification proches interviennent à divers niveaux de ce rapport, nous y répondrons de manière synthétique dans cette introduction.</p> <p>Premièrement, nous souhaiterions revenir sur l'architecture générale de cette formation de Licence Economie et Gestion. Le parcours Banque, Finance, Assurance (BFA) a été improprement rattaché au parcours de gestion. Il y a donc deux parcours en Economie dont un sélectif (issu d'un ancien IUP) --le parcours BFA-- auxquels s'ajoutent 4 parcours de gestion. La répartition des étudiants entre les parcours proposés en L3, en 2015-2016, est donc la suivante :</p> <p>Parcours Economie : 38 étudiants + 24 étudiants en BFA, soit 62 étudiants, soit 28,5%. Parcours Gestion : 175 étudiants + 42 étudiants MI</p> <p>Deuxièmement, concernant le ratio nombre d'enseignants/nombre d'étudiants, ceci correspond à un choix délibéré. En Economie, les enseignants interviennent à la fois en Licence et en Master, ce qui assure une forte continuité pédagogique. En outre, plusieurs enseignants, à raison d'un poste et demi, assurent à l'UFR Sciences des enseignements spécifiques d'Economie, ce qui accroît par conséquent le nombre d'étudiants encadrés par les Enseignants-Chercheurs.</p>

Points faibles	
Observations	<p>Le renouvellement des pratiques pédagogiques par le numérique devrait se développer compte tenu des moyens envisagés dans le cadre du projet d'établissement.</p> <p>L'effort accompli pour développer les enseignements d'anglais en volume (augmentation du nombre d'heures par semestre dans les maquettes lors du contrat en cours) et à distance pourra être complété par une augmentation significative du nombre de cours proposés en anglais.</p> <p>La création d'un club de partenaires a été validé par le Conseil de Faculté ; associant des</p>

partenaires historiques et le réseau des alumni, il se donne pour objectif de renforcer les relations avec les milieux professionnels (à travers par exemple la participation aux conseils de perfectionnement, aux enseignements, etc.)

Analyse

Place de l'international

Observations	Il est tout à fait exact que nous devons inciter davantage d'étudiants à développer une expérience à l'étranger (Erasmus, stages). Néanmoins, il doit être noté que le nombre d'étudiants bénéficiant d'une mobilité sortante est passé de 49 étudiants par an sur la période 2005-2010 à 71 étudiants par an sur la période 2010 - 2015 (hausse de 45 %) ;
--------------	---

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite

Observations	Pour favoriser l'accompagnement des étudiants en échec et améliorer le taux de réussite en L1, le dispositif évoqué dans le rapport de l'HCERES d'un parcours « d'orientation professionnelle accélérée » nous semble tout à fait judicieux. A cet égard, un Dispositif d'Aide à la Réussite des Etudiants (DARE) doit être mis en place à la rentrée 2016-2017.
--------------	--

Suivi de l'acquisition des compétences

Observations	Concernant la rubrique « Evaluation des étudiants », tous les enseignants sont désormais conviés aux délibérations (depuis 2015). Par ailleurs, il existe une procédure de passage conditionnel dans l'année supérieure pour chaque année de licence reposant sur la validation de 48 ECTS dont 30 ECTS au titre de la validation d'un semestre.
--------------	---

Christian ROBLEDO

Président de l'Université d'ANGERS

